

Forte baisse du revenu des exploitations agricoles en 2009

Le revenu moyen des exploitations agricoles professionnelles des Pays de la Loire plonge de 26,1 % en 2009 (résultat courant avant impôt par unité de travail non salarié). Si l'on excepte la viticulture qui connaît une situation particulière, la baisse atteint 31,9 %. Elle s'inscrit dans la tendance nationale (-30,4 %). Après -11,4 % en 2008 pour la deuxième année consécutive, la région connaît une forte baisse du revenu agricole. Les secteurs particulièrement sinistrés en 2009 comme les grandes cultures, le lait ou l'arboriculture sont largement représentés en Pays de la Loire. Le recul des coûts des consommations intermédiaires n'a pas suffi à compenser l'effondrement des prix de vente de la plupart des produits agricoles.

En 2009, le revenu moyen des exploitations agricoles professionnelles des Pays de la Loire plonge de 26,1 % par rapport à 2008. Ainsi, le Résultat courant avant impôt (RCAI) s'établit à 17 300 € par unité de travail année non salariée (UTANS). Cette baisse est un peu moins forte que la tendance nationale qui atteint -30,4 %. A l'exception de l'Aquitaine et de la Corse, toutes les régions affichent des baisses importantes de revenu. Celles-ci s'étalent de -13 % en Rhône-Alpes à -58 % en Basse-Normandie. Le revenu diminue de plus de 30 % dans treize régions. Les zones de grandes cultures ou celles associant grandes cultures et élevage laitier affichent les plus mauvais résultats. Les exploitations ont bénéficié d'un recul de la plupart des coûts de production en 2009. Cependant, cela n'a pas suffi à compenser les réductions de valeur de production liées aux baisses de prix de vente des produits agricoles animaux ou végétaux.

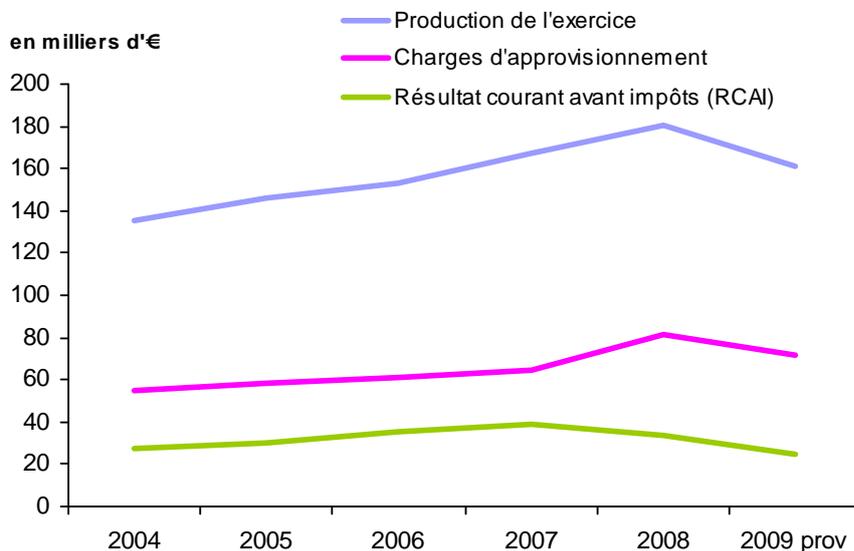
Sur toile de fond de crise économique globale, la majorité des marchés agricoles souffrent de l'effondrement de la demande. La baisse des cours est sévère et généralisée dans plusieurs secteurs. C'est le cas des céréales, du lait et des fruits. Si une partie des intrants voient leur prix baisser dans le sillage de celui des matières premières, les coûts de mise en culture des terres sont en hausse (engrais). De manière plus spécifique, d'autres éléments pénalisent l'agriculture régionale. Les cours des jeunes bovins en baisse induisent la contraction du revenu des exploita-

tions ligériennes de bovins viande alors qu'il progresse à l'échelon national. En effet, le poids de l'élevage allaitant est plus fort dans le compte national ; les cours du maigre s'améliorent en 2009. Les conditions climatiques favorisent les productions de légumes d'été. Cependant, leur écoulement sur les marchés est difficile en raison d'une concurrence accrue et du fléchissement de la demande (poireau, tomates ou salades par exemple). La viticulture régionale connaît une situation partagée. La récolte est très satis-

faisante tant en volume qu'en qualité. Cependant, le vignoble nantais est en butte à de grosses difficultés de valorisation. Cette situation tout à fait exceptionnelle ne trouve pas une juste traduction dans la méthode d'estimation du revenu provisoire utilisée ici (voir encadré page 4). Si l'on met de côté le champ de la viticulture, le RCAI par UTANS de la région s'effondre de 31,9 %. Son évolution excède légèrement la tendance nationale qui atteint -30,4 %.

Les charges d'approvisionnement baissent moins que la valeur de la production en 2009

Valeur moyenne par exploitation en Pays de la Loire en milliers d'euros



Forte chute des marges en grandes cultures

Le RCAI moyen par UTANS des exploitations en grandes cultures chute de 39 %. Au plan national, la baisse est plus prononcée avec -52,7 %. Dans les Pays de la Loire, plus de 16 000 exploitations livrent des céréales (180 tonnes en moyenne). Cela montre le poids important de cette production dans le compte régional. Les volumes de production des grandes cultures s'accroissent de 3 % en céréales et de 16 % en cultures industrielles. Si les surfaces sont à peu près stables par rapport à 2008, la sole des oléo-protéagineux progresse en lieu et place de celles des céréales qui se contractent. Les rendements sont supérieurs à ceux de l'année précédente. Les prix, quant à eux, s'effondrent. Le prix du blé s'affaisse de 25 %, celui des oléagineux de 18 %. Le poste des engrais et des amendements se démarque par une forte augmentation en valeur. Leurs prix s'envolent de 40 %. En réaction à cette hausse, les agriculteurs réduisent les quantités utilisées de 27 %.

Le prix du lait en forte baisse

Le revenu moyen des exploitations laitières des Pays de la Loire chute de 37 %. Il plonge à un niveau équivalent à ce qu'il était en 2006. La baisse de 2009 ressort toutefois inférieure à celle observée au plan national (49 %). Ce décalage s'explique par le poids des charges de structure proportionnellement plus lourd en moyenne nationale. L'effondrement des marchés mondiaux des produits laitiers se poursuit sur l'exercice 2009. A ce marasme des marchés des produits industriels vient se rajouter la crise de la consommation des ménages sur le marché intérieur. Les produits laitiers de grande consommation s'écoulent difficilement en dépit des dépréciations de prix opérées. C'est finalement l'ensemble des débouchés de la filière qui se trouve dans la tourmente. L'Union européenne rétablit l'intervention et limite ainsi la trop grande dégradation des marchés de la poudre et du beurre. L'année 2009 se révèle vite comme une année noire pour le secteur laitier à l'échelle mondiale. Même l'Hémisphère sud n'est pas épargné. En Pays de la Loire, le prix moyen 2009 payé aux producteurs laitiers recule de 17,7 %. A la différence de nos voisins d'Outre-Rhin, les producteurs n'ont pas atténué la chute des prix par l'augmentation des livraisons. Les vo-

Les grandes cultures et l'élevage de bovins lait durement touchés

Orientation de production (OTEX) et code	2008	2009 prov	Evolution 2009/2008 en termes réels
Ensemble Grandes cultures (13+14)	32 290	19 758	-39,1 %
Maraîchage et fleurs (28+29)	20 203	22 146	9,1 %
Ensemble viticulture (37+38)	23 639	50 851	114,0 %
Arboriculture fruitière (39)	17 608	-14 393	-181,3 %
Bovins lait (41)	30 653	19 389	-37,1 %
Bovins viande (42)	12 312	12 047	-2,7 %
Bovins mixtes (43)	16 449	7 867	-52,4 %
Ovins et autres herbivores (44)	2 545	7 606	197,3 %
Hors sol (50+72)	23 436	23 254	-1,3 %
Polyélevage et polyculture (60+71+81+82)	22 712	13 863	-39,3 %
Ensemble Pays de la Loire	23 300	17 300	-26,1 %
Ensemble Pays de la Loire hors viticulture	23 346	15 983	-31,9 %
France	20 900	14 600	-30,4 %

Source : Agreste - Indicateurs régionaux de revenu de l'agriculture

lumes de lait livrés à l'industrie refluent en France. Ce recul atteint 5 % pour la région. Les charges opérationnelles enregistrent une baisse de 10,4 % et limitent la chute du revenu. En effet, la baisse des cours des céréales se répercute favorablement sur le coût de l'alimentation animale (baisse de 9 % du prix des aliments composés).

L'engraissement plombe le revenu des éleveurs en viande bovine

Les exploitations bovines mixtes lait et viande connaissent une chute sévère de leur revenu. Partant d'un revenu moyen en 2006, intermédiaire à ceux des spécialisés lait ou viande, ces exploitations cumulent depuis les affres des deux secteurs. En 2009, leur revenu s'effondre de 52,2 % pour se positionner nettement après celui des éleveurs spécialisés en lait ou en viande. Avec une valeur moyenne de 7 900 € de revenu par UTANS, il faut remonter plus de 20 ans en arrière pour retrouver un niveau comparable.

La décapitalisation du cheptel allaitant entamée en 2008 se confirme en 2009 (-1,5 %). Les mises en réforme de vaches allaitantes sont plus nombreuses de 5 %. Grande spécificité de l'agriculture régionale, l'engraissement de bovins finis s'essouffle. La production de jeunes bovins qu'ils soient laitiers ou allaitants recule de 4%. Les cours des jeunes bovins se rétractent légèrement. Le revenu moyen des éleveurs de bovins viande de la région baisse de 3 % en 2009. Il évolue à rebours de la tendance nationale qui progresse de 10 %. L'élevage allaitant est majoritaire en France. Il bénéficie de l'amélioration des cours des animaux maigres. Avec une valeur moyenne de 12 000 € par UTANS en 2009 pour la région, le RCAI des spécialisés en viande est inférieur de 39 % à la moyenne des revenus des années 2004 à 2008. En outre, il figure parmi les plus bas revenus de la région.

La Mayenne et la Sarthe accusent les plus fortes baisses de revenus

Résultat courant avant impôts par actif non salarié (RCAI par UTANS) en euros, valeur courante

	2006	2007	2008	2009 prov	Evolution 2009/2008 en termes réels
Pays de la Loire	22 500	25 600	23 300	17 300	-26,1%
Loire-Atlantique	21 300	23 600	23 700	20 400	-14,3%
Maine-et-Loire	23 200	24 600	21 800	18 800	-14,2%
Mayenne	21 100	24 700	23 800	15 400	-35,6%
Sarthe	23 300	27 800	23 500	15 600	-33,9%
Vendée	24 300	24 900	21 500	16 500	-23,3%

Source : Agreste - Indicateurs régionaux de revenu de l'agriculture

Forte baisse des cours de la pomme

Le revenu moyen par UTANS des exploitations arboricoles passe dans le rouge pour s'établir à -14 400 €. Les volumes récoltés de pommes et de poires qui composent l'essentiel de la production régionale sont sensiblement équivalents à ceux de 2008. Cependant, la nouvelle saison débute alors que les stocks de la campagne précédente ne sont pas complètement écoulés. Dans ce contexte où l'offre submerge la demande, les prix chutent de 11 % en pommes et de 18 % en poires. Les prix négociés avec la transformation sont insuffisants pour couvrir les frais de main d'œuvre de cueillette. L'excédent brut d'exploitation plonge de 50 %.

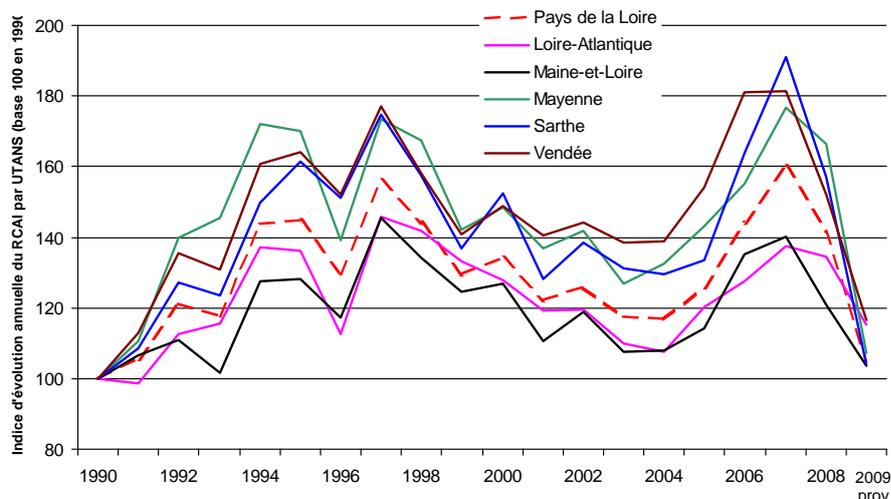
Le revenu moyen des productions hors sol reste plutôt stable

Les élevages hors sol regroupent les producteurs spécialisés de porcs et de volailles. Leur revenu moyen par UTANS fléchit de 1 %. En revanche, au plan national, il progresse de 23,2 %. Cette hausse traduit la plus forte représentation des élevages spécialisés en porc dans l'échantillon national.

La production régionale de porc baisse de 1 % en volume par rapport à l'année précédente. En volailles, elle recule de 3,5 %, notamment en raison de l'allègement des animaux abattus. Dans ces deux secteurs, les cours se replient. Les prix sont en baisse de 9 % pour le porc et de 8 % pour la volaille. Une compensation s'opère par le biais des consommations intermédiaires qui reculent (énergie et aliments composés). En porc, la baisse de ce poste contribue à redresser les marges durement éprouvées les années passées. En volailles, la situation est différente et repose sur deux atouts de la filière : les marchés

Le revenu baisse dans tous les départements de la région

Indice d'évolution annuelle du RCAI par UTANS (base 100 en 1990)



Source : Agreste - Indicateurs régionaux de revenu de l'agriculture

qui, dans l'ensemble, bénéficient de la faveur des consommateurs en ce temps de crise et la bonne maîtrise par les opérateurs des processus de mise en marché qui ont permis de maintenir corrélés les prix à la production et les coûts intermédiaires (coûts alimentaires). Dans ce groupe régional, certaines exploitations (OTEX polyculture et granivores) disposent également d'un atelier d'herbivores à côté du hors-sols. Ils concourent à modérer les variations du revenu.

Les structures maraîchères et horticoles améliorent leur revenu

Le maraîchage a subi en 2009 des difficultés de commercialisation pour certains produits d'été (salades et tomates). Le ralentissement de la consommation, le renforcement de la concurrence étrangère et l'abondance des volumes de production ont déstabilisé le marché. Pour d'autres productions, la campagne

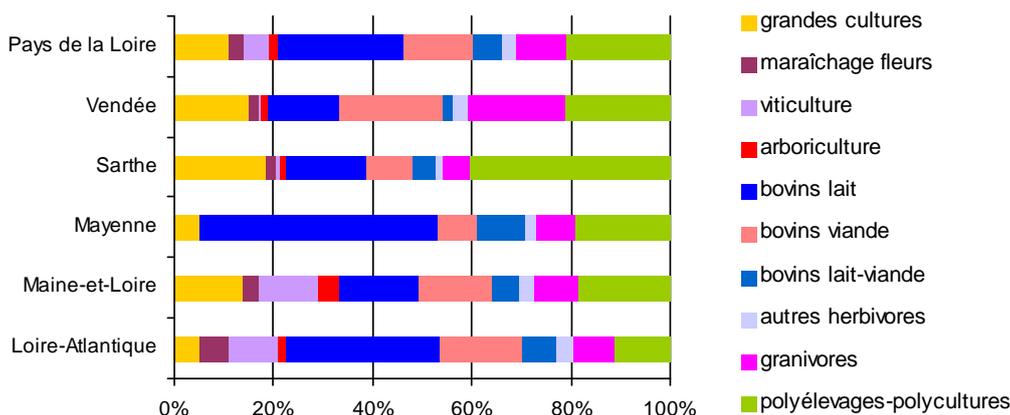
est jugée globalement correcte voire satisfaisante : concombre, mâche et melon. Le secteur des fleurs, quant à lui, gagne en chiffre d'affaires. Le revenu moyen par UTANS du groupe maraîchage et fleurs progresse de 9 %.

La Mayenne et la Sarthe concentrent les plus fortes baisses de revenu

Les revenus moyens par UTANS des départements sont différemment impactés selon la représentation des OTEX au sein de leur agriculture. La Mayenne et la Sarthe connaissent les plus fortes baisses, respectivement de 35,6 % et de 33,9 %. Dans ces deux départements, se dessinent, les contours d'une agriculture axée sur le lait pour le premier et sur les grandes cultures pour le second. Par ailleurs, on peut noter que ces deux départements sont également ceux dans lesquels le revenu moyen par UTANS est le plus bas ■

Des spécialisations départementales différentes

Répartition des exploitations professionnelles en fonction de leur orientation principale de production (Otex) en % dans chaque département



Source : Agreste - Enquête Structure 2007

La viticulture régionale : situation critique dans le vignoble nantais

L'année 2009, avec ses conditions climatiques très favorables, donne lieu à une récolte abondante et de grande qualité. Les volumes affichent globalement une hausse de 52 % en vins d'appellation et 85 % dans les vins de table et de pays. Il faut souligner que le volume récolté l'année précédente était exceptionnellement bas, proche d'une demi-récolte dans certains secteurs. La campagne de commercialisation est toutefois amère pour certains exploitants de Loire-Atlantique. En effet, l'écoulement du Muscadet sur les marchés est rendu particulièrement difficile du fait de son positionnement économique déphasé, hérité de l'exercice précédent (flambée des cours en 2008, contraction de la consommation et stocks invendus). Les cours sont en baisse de 60 % et le relevé des transactions au printemps 2010 fait état d'un recul de l'ordre de 20 % des volumes commercialisés d'une année sur l'autre. Dans ce contexte, les professionnels s'apprentent à mettre en place la distillation de 80 000 hl avant la récolte 2010.

La méthode de calcul des indicateurs de revenu basés sur le réseau d'information comptable des exploitations agricoles (RICA) évalue la production de vin au prix courant alors que la campagne de commercialisation n'est pas achevée. Dans le cas du Muscadet pour l'année particulière 2009, avec des stocks invendus dont une partie promise à la distillation et donc à une valorisation réduite, l'indicateur surestime nettement le chiffre d'affaires de l'OTEX. Le RCAI par UTANS ressort en hausse de 114 %. Il ne reflète pas la situation économique de l'exercice 2009.

Méthodologie des comptes de l'agriculture

L'extrême volatilité des marchés et la multiplicité des crises agricoles qui émaillent ces dernières années imposent de pouvoir comparer les résultats d'une région à l'autre ou ceux des différentes catégories d'exploitations entre elles. Pour cette raison, le Service de la statistique et de la prospective (SSP) étend en 2010 la méthode utilisée depuis 2006 pour le calcul **des comptes nationaux par catégorie d'exploitations** au calcul des indicateurs de revenu au niveau régional. Cette méthode met donc en retrait la diffusion des comptes régionaux de l'agriculture selon les normes comptables européennes (Système européen des comptes 95).

La méthode des comptes par catégorie d'exploitations détaille les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales **orientations de production (OTEX)**. Ils sont établis sur le champ des seules exploitations professionnelles. Le calcul des comptes par catégorie d'exploitations s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant totalement sur les résultats du **Réseau d'information comptable agricole (RICA)**. Au niveau régional, les données de base sont les résultats par OTEX. Dans le cas où l'une ou plusieurs OTEX ne seraient pas suffisamment représentatives (seuil de 20 exploitations), des procédures d'arbitrage et de traitements de ruptures temporelles de données de départ sont appliquées. L'OTEX ovins et autres herbivores, présentée dans ce document se trouve dans cette situation. Il ne comporte que 14 exploitations. Néanmoins, le SRISE Pays de la Loire a décidé de le conserver en l'état, sans arbitrage, en raison de la bonne adéquation de ses caractéristiques moyennes et celles de l'OTEX telles qu'elles ressortent de l'enquête Structure 2007. Les résultats sont cependant à considérer avec précaution.

Pour le calcul des résultats de l'année en cours, une méthode d'**actualisation des données détaillées du RICA** de l'année précédente consiste à appliquer des indices conjoncturels retraçant les évolutions régionales des différents postes.

Afin de retracer les disparités au sein des régions, un **indicateur d'évolution du revenu** est également calculé par département prenant pour appui la structure de production propre à chaque département.

La notion de revenu retenue dans ce nouveau système est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le résultat courant avant impôt (RCAI) par unité de travail année non salarié (Utans). Les évolutions sont calculées en termes réels en déflatant par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB).

Le **Réseau d'information comptable agricole (RICA)** est une enquête communautaire qui recueille les informations comptables de 7460 exploitations en France dont environ 500 en Pays de la Loire. Les comptabilités sont harmonisées selon des règles précises avant d'être enrichies par des données extra-comptables (surfaces, temps de travail...).

L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX) est le classement des exploitations selon leur(s) production (s), fondé sur les marges brutes standards relatives des différentes spécialités pratiquées.

L'unité de travail année non salarié (UTANS) est le travail agricole effectué par le chef d'exploitation ou du coexploitant (associé) non salarié travaillant à plein temps au cours d'une année. Une UTANS = 1600 heures.



**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Pays de la Loire**

Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 39 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : P. Millon
Rédacteur en Chef : P. Millon
Rédaction : R. Berteaux
Impression : SRISE à NANTES
Composition : B. Guy
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,5 €